

UN HABITAT RUBANÉ À ORMEIGNIES "LE PILORI". RAPPORT PRÉLIMINAIRE

Alexandre LIVINGSTONE SMITH & Eric TEHEUX

1. Introduction

Un habitat rubané a été découvert lors de fouilles de prévention sur le tracé du T.G.V. occidental¹. Le site se trouve sur la commune d'Ath (prov. Hainaut), à la limite entre les anciennes entités d'Ormeignies et d'Aubechies, au lieu-dit *Le Pilon* (fig. 1). Des prospections pédestres effectuées par Françoise Gosselin, puis Pierre Sartiaux, signalaient la présence d'artefacts en silex à cet endroit (fig. 2).

La fouille s'étend sur environ 2000 m². Elle s'est déroulée en deux campagnes (juin et septembre 1993) et sur une surface restreinte, de manière à respecter le calendrier et les quotas agricoles. Le décapage est limité par des zones fortement érodées² et par les limites d'emprise du T.G.V.

Le site occupe une crête en pente douce orientée au nord-ouest. Deux bâtiments et 24 fosses sont disposées selon l'axe nord-est/sud-ouest (fig. 3). Les alignements de fosses dans la partie

¹. Ces fouilles s'effectuent sous la responsabilité de la Direction des Fouilles de la Région wallonne, dans le cadre d'une convention passée avec la S.N.C.B.

². L'expertise pédologique a mis en évidence une érosion faible sur la crête, qui s'accroît rapidement à l'approche des pentes (K. Fechner, comm. pers.).

nord-ouest du décapage suggèrent l'existence d'un bâtiment disparu.

2. Les maisons

Maison 1:

Plan: chevet trapézoïdal et corps rectangulaire

Orientation par rapport au nord magnétique: 113°

Longueur: 20,2 m.

Longueur du chevet: 7 m.

Largeur T1: 5,9 m, T5: 5,9 m, T6: 5,5 m.

Largeur du chevet (T7): 4,8 m.

Espacement des tierces:

T1-T2: 2,2 m, T2-T3: 3,2 m, T3-T4: 5,7 m,

T4-T5: 2 m, T5-T6: 3 m, T6-T7: 4,1 m.

Le plan de la *maison 1* est caractéristique du rubané.

Comme c'est le cas pour certaines maisons de Darion-*Colia* ou Alzingen - *Grossfeld*, il présente une asymétrie axiale. Les angles nord et sud du chevet valent respectivement 113° et 91°. Cette asymétrie se répercute dans le corps du bâtiment, bien que les rangs 1 et 2, 4 et 5 soient parallèles deux à deux.

Le chevet est pourvu d'un fossé de fondation bien conservé. Les poteaux qui le composent se succèdent au même rythme que ceux des parois et l'espace qui les sépare semble avoir été rempli de poteaux disposés en rang serré.

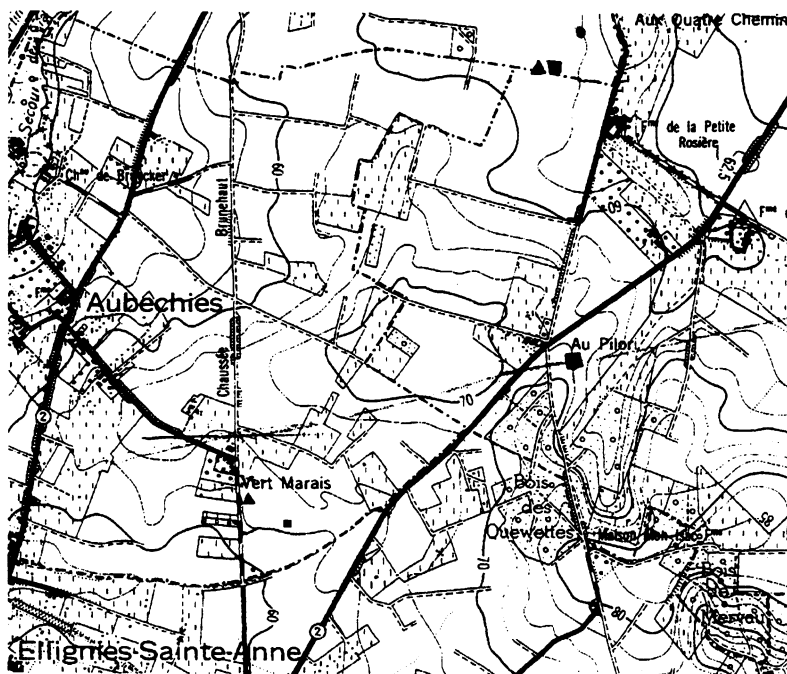


Figure 1: *Le Pilon, Coron-Maton(Vert Marais), La petite Rosière.*



Figure 2: *Emprise T.G.V., résultats de prospections et sondages.*

Maison 2:

Plan: corps rectangulaire.

Orientation par rapport au nord magnétique:
111°

Longueur conservée: 6,4 m.

Largeur T1: 4,7 m, T3: 4,8 m.

Espacement des tierces:

T1-T2: 2,2 m, T2-T3: 4,2 m.

La *maison 2* est plus petite que la première, mais de proportions similaires. Le plan paraît incomplet, mais le corps est rectangulaire. On notera que les poteaux du deuxième rang des deuxième et troisième tierces sont dédoublés. Un examen minutieux n'a pas permis de retrouver d'éventuels poteaux complémentaires.

Les deux bâtiments présentent des caractéristiques communes à de nombreux bâtiments rubanés. On remarque par exemple, que les poteaux des tierces des deux maisons sont plus robustes et plus profondément installés que ceux des parois. Cette implantation différentielle des structures, déjà constatée ailleurs, est probablement dictée par des impératifs techniques. Cette hypothèse est renforcée par l'examen du remplissage des structures (K. Fechner et C. Laurent, étude en cours). La compression du sol par les poteaux et la charge qu'ils supportent génère des phénomènes spécifiques. Ces phénomènes peuvent être plus ou moins marqués: du simple compactage du sédiment souligné par un liseré d'oxydes, au développement d'épaisse "semelles" de limon lessivé. Pour les deux maisons du *Pilori*, on constate que d'importants phénomènes de compression apparaissent à des endroits clef du bâtiment: poteaux des tierces, poteaux des parois en face des tierces et angles du chevet.

Les deux bâtiments du *Pilori* présentent aussi des différences. L'implantation des poteaux de l'axe central

diffère. Tous les poteaux des tierces de la *maison 2* sont robustes et très profondément installés. Par contre, en dehors du double poteau de la troisième tierce et d'un poteau qui n'a été vu qu'en plan, le troisième rang de la *maison 1* n'est pas conservé.

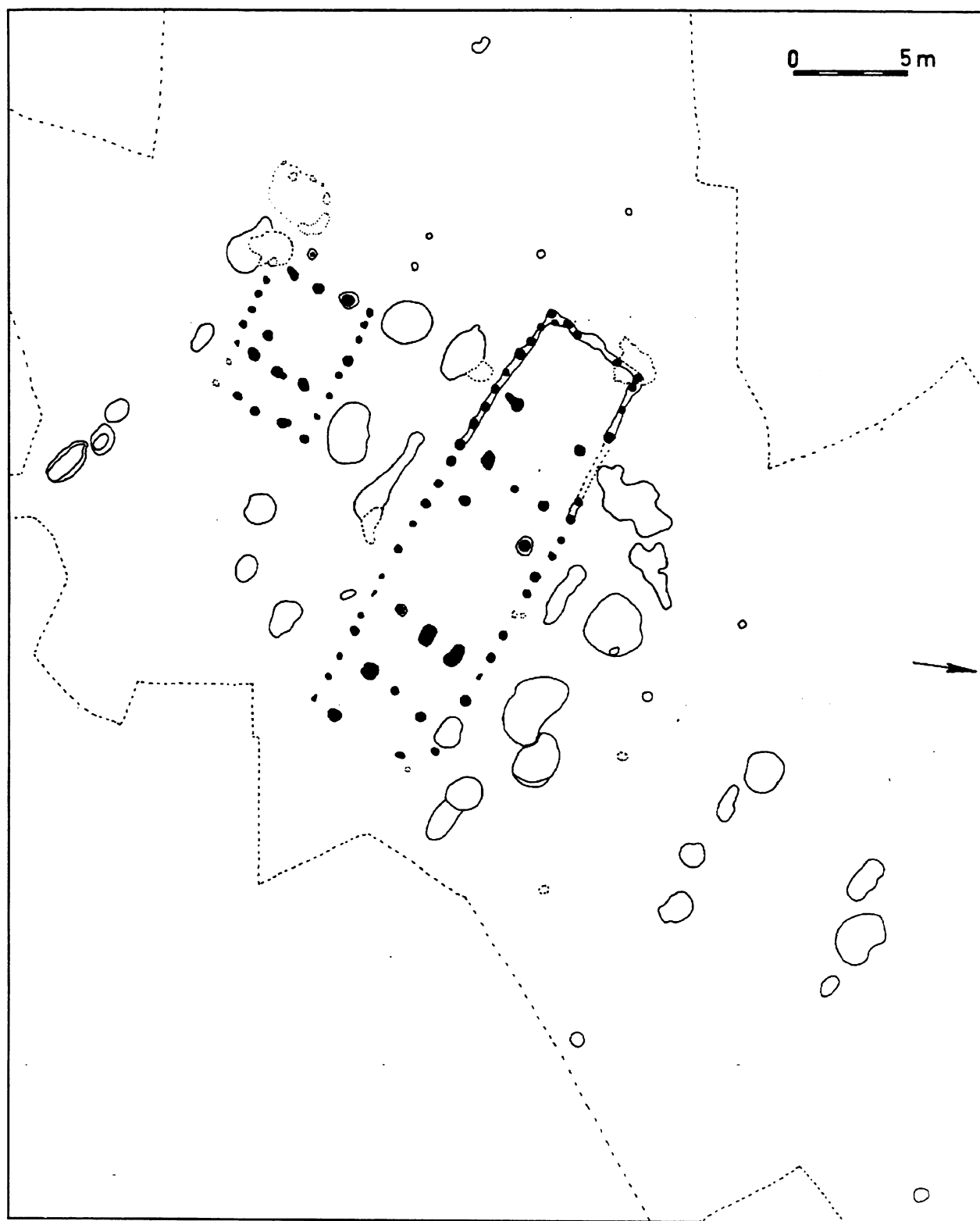
La répétition de ces phénomènes, ainsi que la bonne conservation des structures dans cette zone permettent de supposer qu'il s'agit de particularités architecturales.

3. Les fosses

Le remplissage des fosses répond à des séquences d'événements types pour l'ensemble du site.

- a. creusement de la fosse;
- b. stagnation d'eau révélée par de fines couches d'argile et un liseré d'oxydes, puis remplissage rapide de limon jaune inaltéré incluant des lentilles de limon gris, souvent maculées de zones blanchâtres de lessivage;
- c. recouvrement probable dans la masse de limon jaune.
- d. accumulation de limons gris-brun où se mêlent charbon de bois, terre brûlée et rejets de matériaux archéologiques divers. On note la présence de fines couches argileuses. Celles-ci peuvent être associées à des périodes de stabilisation ou témoigner d'événements ponctuels, comme un orage;
- e. comblement de la fosse par un limon gris-brun moucheté de nodules d'oxydes et maculé de petites zones de lessivage. Le remplissage paraît homogène et comprend du matériel archéologique en quantité plus faible.

Parmi les fosses les plus profondes ou les plus encaissées certaines présentent la séquence complète, d'autres ne présentent que les phases a, b, et e. Certaines fosses moins profondes ne présentent que les phases a, d, et e.



Ormeignies- *Le pilori*
Plan du décapage juin et septembre 1993.
Habitat rubané et structures protohistoriques.

Les analyses pédologique, palynologique et phytolithique des prélèvements effectués pourront peut-être éclairer la question (A.V. MunauT, A. Defgnée, K. Fechner, et C. Laurent, études en cours).

4. Le matériel

La répartition du matériel entre les fosses défini une zone de rejet continue à l'avant des deux maisons. Les fosses au nord du décapage sont pratiquement vierges. Le chapelet de fosses qui prolonge au sud la paroi de la *maison 2* est relativement riche en matériel.

4.1. Le lithique

Différentes matières premières ont été utilisées. Le débitage de silex local est attesté sur le site, alors que les pièces en silex exogène ne sont représentées que sous forme de produits finis. On remarque deux types de débitages, l'un orienté vers la production de lames, l'autre vers la production d'éclats.

L'assemblage d'outils, typique du rubané, comprend des grattoirs sur lame, des perceurs, des lames utilisées brutes ou retouchées, des lames de faucilles, des pièces esquillées, etc. Les burins sont absents de cet assemblage.

Une herminette façonnée dans une matière première non-identifiée et deux fragments d'herminette en phtanite ont été retrouvés. De petits éclats de phtanite et des polissoirs témoignent de la réfection de ces outils sur le site.

On note la présence de fragments de grès brut, ou portant des traces de polissage, et une ébauche de meule.

Enfin, des galets en silex utilisés comme percuteurs et comme retouchoirs,

ainsi que plusieurs fragments de nucleus réutilisés comme percuteurs ont été retrouvés.

4.2. La céramique

Les formes et les décors de la céramique du *Pilori* sont caractéristiques du Rubané récent.

A côté des coupelles et piriformes on note la présence de bouteilles.

La céramique décorée répond aux caractéristiques suivantes:

- les bords sont le plus souvent décorés;

- les décors de la panse comprennent des angles multiples, des rubans interrompus par des lignes parallèles, des bandes de traits et des losanges opposés appuyés sur un bouton;

- les figures sont souvent munies d'un remplissage dense de rangées ou de bandes de motifs, mais on trouve aussi des hachures;

- le décor du bord et le remplissage des figures sont effectués au poinçon ou au peigne de deux à huit dents;

- la partie agissante du peigne est en général fine et bien définie.

La céramique dégraissée à l'os est représentée par au moins 6 individus. On constate des ressemblances frappantes avec la céramique du même type découverte au site d'Aubechies - *Coron-Maton* (Constantin 1985: pl.86, 10:10, van Berg 1990: 193 fig. 8:1))

5. Perspectives

Le site d'Ormeignies- *Le Pilori* s'inscrit dans le contexte des sites rubanés et blicquiens du Hainaut occidental. L'étude et la com-paraison de ce site avec ceux des environs seront certainement intéressantes.

L'extension du site est encore inconnue. Dès que les conditions climatiques et les acquisitions de terrain le permettront, les zones attenantes seront sondées systématiquement.

6. Bibliographie

- CAHEN, D. KEELEY, L.H. VAN BERG, P.-L. 1990. *Trois villages fortifiés du Rubané récent en Hesbaye liègoise*. Rubané et Cardial, CAHEN & OTTE (eds.) E.R.A.U.L. 39, Liège, pp. 125-146.
- CAHEN, D. CASPAR, J.P. OTTE, M. 1986. *Industries lithiques damubiennes de Belgique*. E.R.A.U.L. 21, Liège.
- CAHEN, D. 1986. *Les maisons de l'habitat rubané de Darion (Commune de Geer)*. *Archeologia Belgica* - 2, pp. 151-160.
- CONSTANTIN, C. LE BOLLOCH, M.A. DEMAREZ, L. 1983. *Bâtiments rubanés du Hainaut Occidental*. *Notae Praehistoricae* - 3, pp. 62-74.
- CONSTANTIN, C. 1985. *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-rubané. Le néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*. B.A.R. International Series - 273, 1: texte, 356 p., et 2: 294 pl.
- JADIN, I. CAUWE, N. SCHROEDER, F. ET L. SPIER, F. 1991. *Contribution à l'étude du néolithique ancien de la Moselle: fouille d'un nouveau site rubané à Halzingen-Grossfeld*. *Notae Praehistoricae* - 11, pp. 93-99.
- LODEWIJCKX, M. 1990. *Les deux sites rubanés de Wange et Overhespen*. Rubané et Cardial, CAHEN & OTTE (eds.) E.R.A.U.L. 39, Liège, pp. 105-116.
- VAN BERG, P.-L. 1990. *Céramique du Limbourg et néolithisation en Europe du nord-ouest*. Rubané et Cardial, CAHEN & OTTE (eds.) E.R.A.U.L. 39, Liège, pp. 105-116.
- VAN BERG, P.-L. 1990. *Le poinçon, le peigne et le code. Essai sur la structure du*

décor céramique dans le rubané récent du nord-ouest. Université de Liège, Fac. de Philosophie et Lettres, Thèse de Doctorat.

7. Remerciements

Nous tenons à remercier les personnes suivantes:
 Françoise Gosselin et Pierre Sartiaux pour la qualité de leurs prospections.
 MM. Blyau père et fils, ainsi que Léonce Demarez, Christophe Guegan, Ivan Jadin, Paul-Louis van Berg, les ouvriers de la Région wallonne, et l'Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique pour l'aide, les conseils et l'encadrement qu'ils nous ont fournis. Nous remercions également les autorités de la Région wallonne et de la S.N.C.B. sans l'aide desquelles cette fouille eut été impossible.